

TANT QU'IL Y AURA DU ROCK! #12



FLEXI

**PSYCHOTIC
YOUTH**

COME SEE ME

SINNERS

THREE LEGGED WOMAN

INEDIT

LES FLESH TONES REVIENNENT!!!

VIPERS

COUNT 5

CREEPS

CRYPT Rds

SPACEMEN 3

DEJA VOODOO

SEX MUSEUM

COMPILES 60's

LOS ANGELES

& LE FLEXI



T. WARREN :



INTERVIEW INTERVIEW INTERVIEW



"Il y a déjà bien trop de merdes sur les compiles Garage! Ce n'est pas la peine d'en rajouter !!! Il est grand temps aujourd'hui d'être vigilant et plus sélectif..." (Tim Warren). ☆

Interviewer Tim WARREN, c'est bien plus que de se retrouver en face d'une seule et unique personne, c'est plus que d'être en présence de l'Ame d'un label fabuleux ou plus encore que de parler de 9 bombes vinyliques (6 "BACK FROM THE GRAVE", 1 Nomads, 1 Squires & 1 DMZ "Live"), c'est toute une page de l'histoire de Rock 'n' Roll - La plus sincère & la plus folle de toutes? - qui est là, devant vous: Les Garage Bands US des Mid-60's. Tim connaît par coeur (dans tous les sens du terme!) l'histoire des 88 groupes qui figurent sur B.F.T.G et toutes les anecdotes possibles et imaginables de TOUS les groupes Garage américains du milieu des années 60. Mais, comme tous les grands, Tim est quelqu'un d'humble, qui ne sera jamais là à vous sortir tout ce qu'il sait, histoire d'épater la galerie. Ce qui ne l'empêche en rien de savoir (et de faire!) exactement ce qu'il veut: son honnêteté & son intégrité sont certainement 2 de ses plus belles qualités. Et tout son monstrueux travail, entre l'archéologie et la sociologie, s'en ressent. Si CRYPT Rds a été surnommé le Deutsche Gramophon, ce n'est certainement pas pour rien. Quelle perfection! Passionné (& passionnant!) comme il est, Tim ne compte ni son temps ni son énergie. Alors, inévitablement, il est fatigué par toutes les saloperies qui gravitent autour du R'n'R et particulièrement du Garage Sound... Et dans cette interview publiée en 2 parties, comme à chaque instant de sa vie, Tim ne mâche pas ses mots et explique le pourquoi et le comment de CRYPT Rds... Absente ce jour-là, Caroline (l'autre ½ du cryptique label) n'a pas pu participer à cette inoubliable entrevue (qui s'est rapidement transformée en une folle discussion à bâtons rompus de 4h!!!) aussi les questions furent sous la forme du tutoiement et Tim répondait par "je". En réalité, il faut lire "Vous" pour les questions & "Nous" pour les réponses... LET'S GOOOOOOOOOO !!!

L'origine du label ?

La création de CRYPT Rds remonte à Mars 83. A l'époque, je bossais pour une maison de disques pétuse à New York. En fait, en 81, j'ai commencé à préparer une compilation "Songs The Cramps cover" faite d'originaux repris par les Cramps mais pas mal de gens s'y sont opposés aussi j'ai abandonné ce projet. Je voulais faire ça dans un esprit "Tribute" (Hommage) mais on a crû que je voulais faire du fric sur le dos des Cramps

Et comment est venue l'idée de " Back From The Grave " ?

J'ai rencontré Caroline en février 83 & ensemble nous avons entrepris un long voyage à travers les USA afin de dénicher quelques raretés mais aussi d'essayer de retrouver les groupes. Malheureusement, au bout de 3 semaines, notre Van est tombé en panne : il était mort. Au début, nous croyions qu'il était facile de retrouver les groupes mais au fil des jours nous nous sommes rendus compte que c'était extrêmement dur. Enfin, nous avons sorti BFTG #1 car nous étions à court d'argent pour poursuivre notre périple. Dès le départ, notre objectif était de montrer ce qu'était le VRAI Teenage Punk et non les Standells ni le Chocolate Watchband et autres groupes "pros" dont les membres avaient jusqu'à 28 ans! Avec eux, on est bien loin du Teen-Age! J'aime bien "Talk Talk" de Music Machine mais si tu écoutes leur version de "96 Tears", c'est de la merde, ça sonne comme Deep Purple! C'est du Rock Progressif, la voix de Sean Bonniwell est heavy, elle n'a rien d'une voix teenage. Nous voulions rétablir tout ça...

Comment t'es-tu procuré le fric de départ ?

En revendant nos cadeaux de mariage de Caroline & de moi! (rires) C'n'est pas vraiment Punk comme procédé mais c'est drôlement pratique! (rires)

Mais pourquoi t'es-tu plus intéressé aux Garage Bands qu'à d'autres groupes ?

Parce qu'ils représentent le mieux la musique "agressive" dénuée de toutes romances bidons.

Pourtant tu es plutôt jeune...

En effet, j'ai 26 ans. Ce qui fait qu'à l'époque, je n'ai jamais entendu un seul de ces garage-bands. Il a fallu que j'attende 77 pour entendre "Nuggets" -malgré beaucoup de Pop-songs, de Bubble-Gum Music- et surtout les tous premiers "Peebles" en 78 pour que je subisse le choc Garage-Bandiste! J'ai complètement craqué !!!

Mais est-ce que tu ne regrettes pas un peu les 60's ?

Il ne peut y avoir aucune nostalgie de ma part vu que de 1962 à 1974 (de 2 à 14 ans) j'ai vécu en Grèce, à Athènes et que là-bas les seuls disques que j'ai entendu ce sont "St Pepper" et le Double-Blanc des Beatles que mon frère aîné n'a pas arrêté de jouer! Il m'a bassiné les oreilles avec ça & c'est pourquoi je déteste les Beatles et toute cette merde de Rock Progressif! (rires / A la vue des BFTG, que le frère de Tim en soit remercié! NDLR). Mais pour répondre à ta question, je ne vis pas en 1966. Je ne veux pas prendre des acides, je ne veux pas de girl-friends en mini-jupe, je ne tiens pas à aller au Viet-Nam, je ne rêve pas de Go-Go's

Je reviens aux Beatles ; tu détestes même leurs premiers disques ?

Oui parce qu'ils n'ont joué que des Pop-

songs et pas du Rock 'n' Roll alors que les Stones ont puisé leurs influences dans les racines Blues (Chuck Berry, Muddy Waters, Bo Diddley, etc). Les Beatles ont cherché du côté de Gerswhin, des comédies musicales type "Broadway", du Bubble-Gum ; ils ont fait du Frank Sinatra à l'Anglaise. "Yesterday", "Michelle": BEURK! Ils ont créé les concepts, le Rock Progressif et ça, c'est la MORT du R'n'R !

Revenons aux BFTG... Quand les six volumes sont-ils sortis et à combien de copies ?

BFTG #1: 8 août 83 / 1000ex France/2800ex US
 #2: 13 octobre 83 / 3200 copies
 #3: 10 juillet 84 / 3500 copies
 #4: 22 novembre 84 / 3200 copies
 #5: 15 avril 85 / 3000 copies
 #6: 6 février 86 / 3200 copies
 NOMADS: août 85 : 900 copies
 SQUIRES: octobre 86 : 600 copies
 DMZ: decembre 86 : 2500 copies
 Ralph Nielsen (Ep) : août 84

Et le volume 7, c'est pour demain ?

Oh non! Tu sais, j'ai écouté plus d'une centaine de disques 60's qui ne figurent sur aucune compile actuelle mais malheureusement ils ne sont pas suffisamment agressifs ou proches de l'esprit Garage que je recherche pour les mettre sur BFTG #7 mais il y a 3 semaines, j'étais dans le Massachusetts où je suis tombé sur 3 morceaux fantastiques notamment un qui est un peu comme les RATS ("Rat's revenge", cf BFTG#1) en un peu moins Trash mais vraiment fou quand même! Il y a une fille qui réclame en hurlant sur un ton sur-aigu "I want a hamburger!!!" (rires) tandis que le chanteur dit "Et voici Johnny, notre maestro, et sa guitare" suivi d'un solo archi-bordélique!!! Mais pour l'avoir, je vais être obligé de l'échanger contre certains de mes disques de ma propre collection, tellement ce foutu 45t est rare... Avec les 2 autres titres, il ne manque plus qu'à trouver 13 autres titres pour compléter l'album!

Qui dessine les pochettes de BFTG ?

C'est un de mes amis que j'ai rencontré en 80 dans le Maine, au Nord Est des USA, là où j'habitais. Je crois qu'il a parfaitement pigé l'esprit Garage. Il dessine des pochettes très différentes des autres compiles 60's. Si je voulais vendre plus de disques, je ferais comme pour les Peebles. Mais comme je te le disais à l'instant, je ne suis pas nostalgique donc je ne fous pas d'images 60 toutes faites. Je préfère provoquer les gens & emballer les BFTG différemment des autres compilations 60's. Je veux continuer à me faire haïr du reste du monde (rires). Je tiens à demeurer contre ce putain de monde!

Et contre la drogue aussi... Si l'on en juge par quelques détails sur les pochettes (ex:

l'acide jetté au feu sur le vol.2 ; l'acide chlorhydrique (!) et la cocaïne sortant d'un paquet de Mort-aux-Rats sur le #5, etc). ça oui. Trop de gens se croient obligés de parler de drogue en parlant de R'n'R: "Ooh! Aciide! Cocaiine! Aciide! Cocaiine!". Je ne prêche pas contre la drogue. Seulement, je hais le Rock Establishment: Rolling Stone Magazine, EMI, les gros labels, les grosses stations de radio qui détruisent le R'n'R & font croire n'importe quoi aux gens.

Comment définirais-tu le "vrai" Garage ?

Les groupes Garage se sont formés après la 1ère invasion anglaise mais la ½ de ces bands jouaient auparavant de la Surf, l'au-

tre à commencé après l'arrivée des Beatles en 64. 1964, c'est le Prep-Rock avec des trucs très primaires comme "Louie Louie" alors que 65 marque l'avènement des Stones, c'est plus raunchy, plus agressif, plus de guitares, moins mélodique. "Last Time", "It's all over now" par exemple seront de grandes influences pour les Garage Bands, plus que "Satisfaction" d'ailleurs... "Dirty Water" montre l'évolution du son Garage en 66 bien que l'écrasante majorité des Garage Bands n'aient jamais entendu les Standells. Le cas des COUNT 5 est relativement différent. Ces mecs n'étaient plus tellement des teenagers mais ils avaient l'esprit. "Psychotic Reaction" est à juste titre un excellent morceau: il est féroce, confus...Tiens, par exemple, compare "Don't do it some more" des Cindermen (Peebles #18) à "Do you understand me" des Jujus (BFTG #1). Bon, eh bien, tu t'aperçois que le ler a un son bien propre, que tous les clichés Pop s'y trouvent, tout simplement parce que les mecs ont 25 ans et qu'ils ne sont en fait qu'un groupe de studio alors que les Jujus ont 15-16 ans et toute la différence est là !



D'après toi, pourquoi l'engouement 60's qui sévit actuellement se porte-t-il plus vers les Garage Bands que sur les Beatles ou d'autres groupes qui ont marché à l'époque ?
Parce que l'ensemble des grands groupes tels que les Beatles, les Monkees sont de la merde! Ils sont vraiment datés tandis qu'on peut écouter les 60's Punk puis les Ramones et y voir une certaine similitude. Par contre si tu mets les Beatles (Tim chante : "La, la, la, laaaa") et les Ramones (" Gabba, Gabba, Hey!") côte-à-côte, il n'y a plus aucun rapport. Tous ces grands groupes sont datés, démodés sauf les Kinks & les Stones. Tous ces hits sont dépassés et "Oldies" but NOT goldies! Et si quelqu'un me dit "Oh, tu fais un label de Oldies!": je lui tire dessus. Aucun titre sur BFTG n'a été un hit et pourtant, c'est plus sauvage que n'importe quoi, y compris 77! "Rat's revenge" des RATS est le summum dans le Punk!!! Cette chanson explique tous les problèmes des adolescents le traumatisme et l'esprit Trash des Teenagers...

Mais tous les titres Garage ne sont pas si associaux que "Rat's revenge", chaque chanson n'est pas un hymne...Elles traitent (ou maltraitent) plus souvent de flirts, de filles que de la révolte adolescente alors que 77 est plus ouvertement rebelle...

Oui mais quel est le problème n°1 des Teenagers? Les filles! Alors...Là où c'est ambigu avec le Punk des années 70 c'est que par la suite les Punks sont devenus bien moins intègres et honnêtes. Ils ont fait beaucoup de merdes, ce sont eux qui disent: "oh! Nous aimons Bowie". Hey! Bowie est la plus grande menace pour le R'n'R. Bowie, Genesis, etc. représentent la pire des choses à mes yeux: la mode, la frime, le fric, le show-biz... Pour en revenir aux Punk 60's, je crois que la frustration des Garage Bands était telle qu'elle en devenait révoltante. Il suffit d'écouter "The witch" pour en avoir un aperçu

Pour eux, les filles n'étaient pas faciles, donc leur existence ne l'était pas, rien n'était simple à cause du monde pourri où les choses étaient mal faites. En gros, les paroles se réduisaient à ça mais elles étaient plutôt virulentes et, hurlées, elles devenaient vraiment rebelles. Parfois, les lyrics étaient dès le départ très violents (cf "City of People" des Illusions, "I can't win" des Monacles, "Born loser" de Murphy & the Mob, etc...Tous sur BFTG). La façon de chanter a une importance capitale. Il y avait donc les filles, l'envie d'avoir du bon temps, le Fun, les fringues, la coiffure, l'école, les parents, les bagnoles...

Mais cela existait déjà dans les années 50 avec quelques obscurs chanteurs...

Oui c'est vrai. Cependant, je crois que les Garage Bands étaient plus honnêtes car à 16 ans, ils chantaient pour leurs potes de 16 ans vivants des problèmes de mecs de 16 ans alors que la plupart des chanteurs des 50's avaient dans les 25-30 ans et chantaient pour des gens de 15-16 ans. Cela dit, je ne les blâme pas puisqu'ils n'avaient aucun exemple R'n'R à suivre ou à défaire, ils l'inventaient. Mais derrière les grosses vedettes et les chanteurs "Be Bop", certains 50's Punk (Hé Oui! NDLR) exécutaient des trucs incroyablement fous! La délinquance à l'état pur! (rires). On a toujours essayé de blanchir le R'n'R: on a fait chanter "Je ne suis pas un délinquant juvénile" à Frankie Lyman parce que le R'n'R dérangeait et que, pour mieux le faire passer, il fallait rassurer les parents. Mais je préfère celui qui clame "Je suis un délinquant juvénile", c'est pourquoi j'adore les Tamrons qui crient "Je suis un homme SAUVAGE" ("Wild Man" BFTG #4 / STOP IT BABY Rds 01, le 1er flexi de TQADR)

Parle nous plus précisément des Garage Bands...Qui étaient les mecs qui jouaient dedans? Que faisaient-ils ?

Quasiment tous étaient des laisser-pour-compte, des outsiders sans beaucoup de copains et pas mal de problèmes à l'école. Et à partir du moment où ils jouaient dans un groupe, ils étaient détestés par les sportifs de l'école. Ils étaient considérés comme des minables, des gars pas beaux et sans muscle! Et personnellement, j'ai horreur de tous ces "athlètes" lycéens et universitaires! C'est une des raisons pour laquelle je fais CRYPT Rds, comme une revanche (rires).

Tout à l'heure nous parlions de la dérision envers la drogue des pochettes de BFTG. A l'époque, les Garage Bands usaient-ils de substances illicites ?

Non. Jamais. Ils avaient entre 11 et 18 ans et vivaient avec leurs parents... ils n'avaient pas la possibilité d'en prendre et en 66, la drogue était encore largement considérée comme un crime !

Ils se rabattaient sur la bière, non ?

Quelques fois, oui, mais c'était plutôt rare. La grosse majorité buvait du coca. D'ailleurs, ils ne jouaient pas dans des bars mais des Teen-clubs où tout alcool y était prohibé. Quand ils voulaient en boire, c'était en cachette. Et les parents veillaient au grain...

BACK FROM THE GRAVE



Mais c'est cette contradiction entre le look propre, la non-consommation d'alcool ou de drogue et la sauvagerie des Garage Bands qui est tout à fait surprenante...
Justement c'est parce qu'ils mettaient toute leur hargne et toute leur énergie dans la musique pour échapper à ce putain de système. Mais c'est vrai qu'ils étaient généralement raisonnables.

Mais ne trouves-tu pas que tous ces groupes se ressemblaient un peu... Tous étudiants ou lycéens, tous les mêmes photos de promo, tous les mêmes fringues, tous la même approche musicale...

Oui probablement. C'est vrai qu'ils sont tous des lycéens américains plutôt naïfs, issus des classes moyennes voire plus rarement des couches sociales les plus défavorisées. A ce propos, ce n'était pas évident pour eux d'acheter des instruments: un orgue Vox coûtait dans les 200-300\$ en 65 !!! Ils faisaient des petits jobs pour payer leur matos : ils lavaient des bagnoles, étaient magasiniers... Parfois, leurs parents les aidaient.

Les parents étaient d'accord avec les groupes ?

Pas toujours mais habituellement il y avait 1 ou 2 parents d'un des membres du groupe qui les épaulaient. Pour ça, c'était vraiment cool : ils pouvaient faire office de chauffeur - rares étaient les musiciens qui possédaient le permis étant donné leur jeune âge - ou de manager.

Mais qu'est-ce qui incitait les Garage-Bands à se former au départ ?

Le fun & les filles. En jouant dans un groupe, on avait plus de succès auprès des filles. En aucun cas, cela a pu être pour le fric puisqu'ils gagnaient péniblement 5\$ par personne à chaque concert bien que cela ait pu monter très exceptionnellement à 60\$. Les Squires, les Groupies, les Unrelated Segments ont gagné un peu plus de pognon peut-être mais ça représentait bien peu de chose de toute manière... Parmi les quelques groupes qui ont persisté, certains se sont peut-être faits dans les 500\$ pour une soirée mais c'est rarissime.

Et les 45t ?

Ils étaient rarement rentables puisqu'ils n'en pressaient que 500 copies environ, d'autres 75 ou 100 disques quand ce n'était pas qu'une simple acetate ! Ce qui explique la rareté de ces foutus singles ! Les groupes faisaient tout: ils entraient en studio, se produisaient eux-mêmes, faisaient presser payaient, s'occupaient de la promo et de la distribution, etc.

Quelles étaient les relations entre les entre les différents groupes ?

Ils ne se connaissaient pratiquement pas !! Ils ne savaient pas ce qui se faisait à 20-30 bornes de chez eux! Les Chentells (BFTG #3) vivaient à 15 miles (à peu près 25 Km) des Jujus (BFTG #1), qui furent n°5 avec leur "You treat me bad", sans pour autant les connaître! C'est dingue ! C'est pour ça qu'on ne peut pas dire que les Garage Bands sont tous les mêmes puisqu'ils s'ignoraient involontairement les uns les autres ! Et quand je leur demande s'ils connaissaient les Standells ou les Sonics, ils me répondent par la négative. Ils connaissaient certains groupes anglais comme les Pretty Things mais pas leurs voisins! Il y a eu des exceptions comme les Swamp Rats parce que leur manager, Terry Lee, était D.J sur une radio de Pittsburg et qu'il recevait quelques promos. C'est ainsi qu'il a fait des Sonics des stars à Pittsburg et qu'il les a fait reprendre par les Swamp Rats (cf "Psycho" sur BFTG #1).

Où les groupes jouaient-ils ?

Généralement, ils venaient de petites et moyennes villes américaines. Ils jouaient donc dans des Teen-Clubs, des salles de cours (!), des préaus, des cours de récré...

Interview réalisée par: ProvocKman

NE RATEZ PAS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO !!!!!

Tim Warren sera de retour avec : la Fin des Garage Bands, comment et pourquoi CRYPT Rds retrouve les groupes 20 ans après?, comment Tim voit le "renouveau 60's" ?, les autres compiles ?, les groupes actuels, etc... D'ici là le fameux volume 7 de " Back From The Grave" sera PEUT-ETRE sorti. AARRGGHH!!!



ABONNEZ VOUS A TQADR

INTERVIEW